

L'Arche de Noé



# Noyan Tapan

Hebdomadaire

L'ESSENTIEL

Depuis le 4 Mai 1993

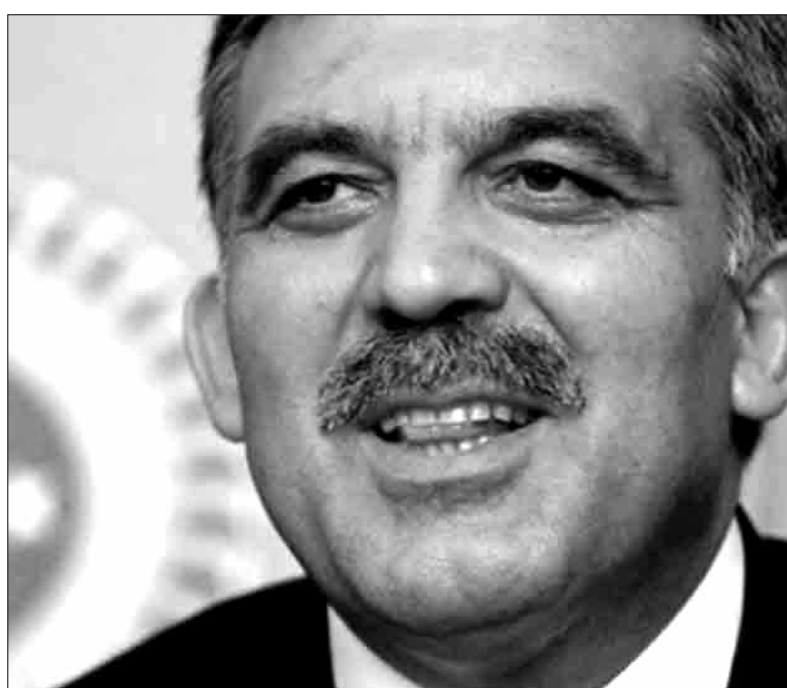
#32 (738)

1er

Septembre  
2008

Prix: 1000 drams

## Rencontreront-ils à Erévan?

L'août  
historiquePar Haroutiun  
Khatchatrian

Le président de la Turquie Abdullah Gul (à droite) n'a pas encore donné une réponse finale à l'invitation de Serge Sargssian d'assister au match de football à Erévan

Nous ne nous sommes pas rencontrés avec nos lecteurs depuis les deux dernières semaines et ces semaines se sont avérées être vraiment une période historique. Dans le numéro précédent du 11 août nous avons eu l'opportunité de marquer seulement le début de ce rang des événements historiques, le début du conflit dans l'Ossétie du Sud entre la Géorgie et la Russie. Les événements qui ont suivi n'étaient pas moins importants :

- La Russie attaque la Géorgie, du 9 au 13 août
- Les partis en conflit signent l'accord de paix de Medvedev-Sarkozy,
- La Russie retire les troupes de la Géorgie, sauf l'Abkhazie, l'Ossétie du Sud et les " zones adjacentes " voisines, le 22 août,
- La Russie reconnaît l'indépendance de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud, le 26 août.
- La Géorgie interrompt ses relations diplomatiques avec la Russie, le 29 août.

Parrallèlement, de nouveaux développements sont en cours dans les relations arméno-turques.

suite à la page 3

## Serge Sargssian : L'amitié avec la Russie n'a jamais été contrainte à l'Arménie

L'interview du Président arménien Serge Sargssian a été publiée dans le numéro du 23 août du journal " Der Standard ". Ici est présenté le texte intégral de l'interview.

- " *Soyez ami avec la Russie et ne vous approchez pas beaucoup de l'Occident, " ce n'était pas la leçon que Moscou donnait aux pays du Caucase du sud, envahissant la Géorgie?*

- Si on jette un coup d'oeil sur l'histoire d'Arménie, on verra que l'amitié avec la Russie n'a jamais été une mesure forcée pour l'Arménie. Inutile de dire qu'on ne gagne jamais d'amis par force, bien plus, qu'ils ne se gardent pas. Je ne voudrais pas parler au lieu des autres pays, mais au moins l'Arménie est extrêmement ouverte, sincère et conséquente dans ses relations avec la Russie. D'ailleurs, je peux vous dire que notre partenariat stratégique avec la Russie ne nous a jamais empêchés d'établir une coopération normale et efficace avec d'autres pays dans la région et à l'extérieur ainsi qu'avec les organisations internationales. Cela témoigne les projets communs

réalisés par l'OTAN et l'Union européenne, les relations qui se développent dynamiquement avec les pays européens, les États-Unis et l'Iran.

- *Ce n'est pas pour la première fois que l'Arménie perçoit un impact sérieux de la crise russo-géorgienne. Que conseilleriez-vous à vos compagnons géorgiens au sujet de leurs relations avec la Russie ?*

- Donner des conseils est une affaire ingrate. Pendant ces dernières années le pivot de notre politique a été ce que dans notre région extrêmement sensible, les petits Etats doivent faire leur meilleur afin de réduire et non pas de tendre les contradictions possibles entre les surpuissances. Il est tout à fait facile de tirer avantages à court terme des contradictions qui surgissent régulièrement entre de grandes puissances dans chaque région. Tenant compte de tous les défis auxquels nous devons faire face, il est insensé de créer de nouvelles lignes de division et des camps idéologiques artificiels.

suite à la page 2

## Alexandre Iskandarian trouve que pendant le conflit dans l'Ossétie du Sud l'Arménie a manifesté une position exacte

Par Arev Hakobian

Le gouvernement arménien a manifesté une position tout à fait exacte pendant le conflit entre la Géorgie et l'Ossétie du Sud, a dit le politologue Alexandre Iskandarian, lors de la conférence de presse du 26 août. Selon lui, dans de telles circonstances il était nécessaire de ne pas intervenir dans les événements et d'attendre à ce que les passions se calment. L'Arménie a ainsi agi. Selon A. Iskandarian, les développements autour de l'Ossétie du Sud ont changé la région du Caucase du sud : la Géorgie s'est affaiblie, et le rôle de la Russie a changé dans la région.

Selon lui, la Turquie essaye également de changer son rôle dans le Caucase du sud. À cet égard, selon lui, l'Arménie doit profiter de la situation créée. " L'Arménie doit maintenir ses relations avec tous les Etats, y compris avec l'Occident, et doit manifester une attention maximale ", a-t-il dit, ajoutant que les relations russo-géorgiennes et américano-iraniennes influencent sur l'Arménie,



mais le pays essaye de garder ses relations avec chacun de ces Etats.

A. Iskandarian a indiqué que la question de la reconnaissance de l'indépendance du Haut-Karabagh par l'Arménie n'avait aucun rapport à la reconnaissance de l'indépendance de l'Ossétie du Sud et d'Abkhazie. Selon lui, cela ne forme qu'un " fond " de penser

ainsi. " La reconnaissance de la RHK par l'Arménie est sans importance en termes de la reconnaissance internationale. Tout d'abord c'est l'Azerbaïdjan qui doit le faire, alors qu'en cas d'Ossétie du Sud et d'Abkhazie, la Géorgie doit la reconnaître, qui à son tour provoquera une vague de reconnaissances ", a-t-il noté.

## Serge Sargssian : L'amitié avec la Russie n'a jamais été contrainte à l'Arménie

Début à la page 1

- Une base militaire russe importante est située en Arménie. L'Arménie tire-t-elle profit de l'hégémonie de la Russie dans le Caucase du sud ?

- L'Arménie, comme chaque Etat, je crois, tire profit de la souveraineté. A notre ère, cette souveraineté inclut également la participation aux systèmes internationaux et régionaux efficaces de la sécurité. A cet égard, l'Arménie a pris une décision de joindre l'Organisation du Traité de Sécurité Collective. Par le document fondamental de cette organisation il est prévu que l'attaque sur un des Etats Membres signifie un attentat sur

tous. Je crois qu'actuellement les bases militaires sont un symbole de coopération efficace et non pas d'hégémonie.

- Quelles conclusions peuvent être faites à partir de l'invasion de la Géorgie pour un autre " conflit congelé ", celui du Haut-Karabagh ?

- Les événements tragiques dans l'Ossétie du Sud ont prouvé que les tentatives, à résister avec les forces armées contre une lutte menée pour le droit de l'autodétermination dans le Caucase du sud, sont pleines de conséquences militaires et géopolitiques graves. Les développements récents ont clairement démontré le vrai danger d'une course aux armements, des augmentations infondées des budgets

militaires et des déclarations belliqueuses dans la région du Caucase du sud. En même temps ces développements ont prouvé que l'expression libre du peuple menant une lutte pour son autodétermination doit former la base du règlement de tels conflits. Ces événements ont encore une fois révélé l'importance de l'exploitation efficace des infrastructures, des grandes routes et des canalisations, ainsi que l'importance de la formation des réseaux plus étendus.

- En fait, la Turquie n'a jamais répondu à la proposition d'Arménie pour établir des relations diplomatiques sans conditions préalables. Actuellement, vous invitez même le président turc en Arménie. Qu'est-ce qui

vous incite à supposer que l'administration de la Turquie est plus ouverte pour le dialogue ?

- Aujourd'hui aussi nous sommes prêts à établir des relations avec la Turquie sans conditions préalables. En général, l'Arménie a toujours été fidèle au cours politique qu'elle a déclaré. Il existe aujourd'hui une situation dans nos relations, de laquelle personne ne bénéficie pas, tout au contraire, plusieurs personnes en souffrent. Je suis sûr qu'il n'y a pas de sens de nécessité pour être des adversaires permanents. Il est évident que le problème du règlement de nos relations ait mûri et que cette démarche sera mutuellement salubre pour toutes les deux sociétés, arméniennes et turques. Si vous vous rappelez, le premier ministre turc Erdogan a dit il y a

quelques mois que pendant cette période les portes sont ouvertes pour un nouveau dialogue. Je suis sûr qu'en cas de désir, on pourra avoir un tel dialogue, et que la visite du Président Gul en Arménie renforcera ces tendances positives. Il y a quelques jours que mon homologue turc a déclaré que la Turquie n'a pas d'ennemis dans la région. Je suis convaincu que l'affermissement pratique de cette déclaration seront les démarches perceptibles sur le règlement des relations qui peuvent atteindre des résultats réels. Nous pouvons avoir plusieurs problèmes mais nous ne pourrions pas les résoudre si nous ne parlons pas entre eux à un niveau approprié aux Etats civilisés et s'il n'y a pas de relations politiques appropriées entre nos pays.

## L'Arménie et la guerre russo-géorgienne : Idéologie, rhétorique et la vérité de la vie

Haroutiun Khatchatrian

La reconnaissance par la Russie de l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie est devenue au moment de l'achèvement de cet article le dernier accord du drame qui avait commencé dans notre région le 8 août. La décision de la Russie sans doute rendra les relations tellement tendues dans la région encore plus tendues. La situation dans la région est changée chaque jour, c'était rien moins que la région qu'elle était encore il y avait trois semaines. Mais les idées essentielles du présent article, écrites seulement il y a dix jours, sont toujours actuelles.

On pourrait penser que le 8 août 2008 était voué à entrer dans l'histoire exceptionnellement comme le début des Jeux Olympiques à Pékin. Cependant les nouvelles du Caucase du Sud ont éclipsé bientôt les messages sur la fête olympique, car il est devenu clair que dès ce jour le Caucase du Sud dans l'aspect qu'on s'était accoutumé à le voir au cours d'un peu plus de quatorze ans, n'existe plus. De plus, cette région où de l'équilibre avait jusqu'ici était remarqué et même une certaine coopération "des centres de forces" mondiaux (exemple d'une telle coopération, le Groupe de Minsk, sera spécialement mentionné ci-dessous), en un tour de main s'est transformé non seulement en arène de l'antagonisme "de ces centres de forces" - en particulier, de la Russie et des Etats-Unis, mais, ce qui peut être particulièrement dangereux, en un certain symbole de cet antagonisme.

Autant qu'on peut juger, la plupart des mass media occidentaux ont présenté, et la société a perçu les événements du 8 au 13 août 2008 comme antagonisme entre la petite Géorgie et la Russie immense despotique qui poursuivait le but d'écraser la démocratie en Géorgie éprise de liberté et de la rendre à l'orbite de son influence, dans laquelle elle se trouvait deux cents ans environ, d'abord dans l'Empire russe, plus tard, dans l'Union Soviétique. Hélas, de l'Arménie on voyait un aspect tout à fait autre. Ce n'est pas en vain qu'aucune force politique ou certaines politologues en Arménie, même les plus occidentaux et antirusse, ne se sont pas exprimés pour la protection des points de vue géorgiens (et, donc, américano-européens). Aucun mot n'a raisonné au soutien du président "démocrate" géorgien Mikheil Saakashvili et dans la blâme "des intentions d'empire" de la Russie (et avant tout les accusations à

l'adresse du gouvernement dans ce qu'il est trop fortement attaché au char de Moscou, ne présentaient pas de rareté dans la presse de l'opposition arménienne).

### Sur la démocratie et le règlement des conflits

Ce que la société arménienne voit pratiquement le conflit non pas par les mêmes yeux que l'Occident, et par conséquent, est solidaire avec le point de vue russe, évidemment, ne s'explique pas ni "par la mentalité fameuse prorusse des Arméniens", ni par ce qu'en Arménie les chaînes de télévision russes sont regardées dans beaucoup de familles (Euronews et CNN ici sont presque aussi accessibles). Tout est beaucoup plus facile : les Arméniens voient dans ce conflit non pas la lutte "des forces du progrès" et "de l'impérialisme russe", mais quelque chose tout à fait autre. Afin d'éclaircir cette position, présentons le cours des événements plus en détail.

Donc, selon l'interprétation de la Russie, elle a introduit les troupes dans l'Ossétie du Sud après ce que de bon matin du 8 août la Géorgie a soumis au bombardement d'artillerie la capitale de l'Ossétie du Sud, la ville de Tskhinvali, ensuite elle y a introduit des troupes, qui a abouti à la perte de près de 1500 personnes, (y compris, des pacificateurs russes qui se trouvaient) et de plus de trente mille personnes, devenues des réfugiés. Quant au point de vue de l'Occident, il a été exprimé pour la première fois par la chancelière de l'Allemagne, Angela Merkel, le 15 août, lors de la conférence de presse commune avec le président russe Dmitri Medvedev. Il a résonné à peu près ainsi : même si l'interprétation russe est exacte, la réaction russe aux actions de la partie géorgienne "est disproportionnée", c'est-à-dire, excessive. Car les troupes russes ne se sont pas bornées aux actions en Ossétie du Sud, mais ont commencé à bombarder les buts sur le territoire de la Géorgie, et plus tard y ont introduit leurs troupes.

Et voilà la vision arménienne qui n'a pas été formulée par personne, mais de laquelle partent toutes les déclarations de la partie arménienne. Elle est à peu près telle : même si la partie géorgienne a introduit à Tskhinvali seulement UN tank (mais il y avait de plus de dizaine tanks), et même si à la suite de cela UNE personne est seulement décédée (mais il y a des dizaines, si non des centaines de

disparus de deux côtés), donc, l'administration géorgienne est non seulement coupable, mais est également CRIMINELLE, et est digne de la punition. Mais ce, comment sera-t-elle cette punition, ici les opinions peuvent diverger, et peut-être on peut prouver que la Russie n'a pas toujours respecté la mesure.

La brève excursion dans l'histoire récente éclaircira le bien-fondé d'un tel point de vue rigide. Après l'éclatement de l'URSS, les trois soi-disant "zones de conflit" sur le territoire du Caucase du Sud étaient restées, ce sont les régions, qui à l'époque soviétique étaient des formations autonomes dans les républiques respectives soviétiques (l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud en Géorgie, le Haut-Karabagh en Azerbaïdjan), et après l'acquisition par ces républiques de l'indépendance, lesdites trois régions ont commencé à prétendre également à l'indépendance, à laquelle la Géorgie et l'Azerbaïdjan se sont opposées. Au début des années 90 dans toutes les trois régions ont eu lieu des guerres, mais l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud ont pu résister aux tentatives de la Géorgie de les mettre à leurs ordres par la force (la Russie a assisté ces régions), la même chose a eu lieu au Haut-Karabagh : avec le soutien de la République d'Arménie cette enclave peuplée par des Arméniens a repoussé les attaques de l'armée azerbaïdjanaise et même s'est emparée de quelques régions voisines azerbaïdjanaises, les habitants desquelles ont quitté leurs maisons. Depuis le mai 1994, les hostilités dans toutes les trois zones conflictuelles sont suspendues et des négociations sur le statut politique possible des régions rebelles sont menées. Les procès qui se passent dans les trois régions dans beaucoup de choses sont analogues, et c'est pour cela qu'ils sont toujours forcément examinés. L'événement dans "une zone conflictuelle" fait tout de suite écho dans deux autres. Naturellement, un certain espoir sur l'acquisition du compromis de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie avec la Géorgie (conformément, du Haut-Karabagh avec l'Azerbaïdjan) ne peut être qu'en cas de rétablissement (ou de la création) de la confiance entre ces parties, de refus de la rhétorique hostile renforcée surtout pendant les hostilités actives. Un détail important : la zone de l'Ossétie du Sud se distinguait par la moindre "hostilité", et donc, les chances de compromis y étaient plus élevées. Par exemple, la grande partie des derniers ans les

gens pouvaient librement voyager entre Tbilissi et Tskhinvali, une chose qui était impossible en Abkhazie et au Haut-Karabagh, divisé conformément, de la Géorgie et de l'Azerbaïdjan par les lignes de front actuels.

De sorte, ayant commencé une guerre contre l'Ossétie du Sud, (le moment était bien médité : temps des vacances d'été, jour de l'ouverture de l'Olympiade à Pékin), Mikheil Saakashvili non seulement a écrasé l'armistice de quatorze ans, mais encore a fait savoir, qu'il admet la décision militaire des conflits indiqués, et n'a pas besoin de "mesures de l'augmentation de la confiance", auxquelles les intermédiaires internationaux et les personnes pacifiquement disposés dans le Caucase du Sud appelaient. Par l'attaque sur Tskhinvali, il a été presque enlevé le tabou sur les hostilités dans les zones de conflits. C'est pourquoi les actions du côté géorgien sont examinées en Arménie comme criminelles.

"Les Russes sont arrivés pendant quelques heures et ont sauvé Tskhinvali. En cas de l'attaque possible de l'Azerbaïdjan sur Stépanakert on pourra manquer de ces heures", a dit Armen Ayvazian, chef du centre analytique "Ararat" à Erevan, ayant remarqué, que la guerre russo-géorgienne a montré la nécessité du renforcement ultérieur de l'armée du Haut-Karabagh.

"La Géorgie voulait organiser du massacre en Ossétie du Sud", a déclaré Galoust Sahakian, un des chefs du Parti Républicain d'Arménie.

"La Russie a sauvé les habitants de l'Ossétie du Sud du génocide. Mais la plus grande victime de cette guerre est devenue le peuple géorgien". C'est déjà la déclaration de Lévon Ter-Petrosian, leader de l'opposition radicale, c'est-à-dire, l'adversaire politique intransigeant de Sahakian et de son parti, dirigé par le président Serge Sargssian. En réponse à la question sur la "disproportion" de la réponse russe concernant les actions de la Géorgie, Ter-Petrosian, se produit sous le slogan du développement de la démocratie en Arménie, a dit : "Je ne connais pas de cas où la réponse des surpuissances était proportionnelle à l'atteinte réalisée envers eux".

### Entre deux feux

Cependant, la liste des ennuis, créés suite à la guerre de cinq jours entre la Géorgie et la Russie, n'est pas épuisée par susdit. De plus, le danger lié à la "contagiosité" de

l'aventurisme de Saakashvili, ce n'est qu'un danger potentiel (au moins, pour le moment). Cependant, directement au cours du conflit l'Arménie a déjà éprouvé sur elle ses conséquences directes, et, à en juger par les faits, de nouveaux ennuis sont encore en avant.

Les deux parties du conflit, la Géorgie, ainsi que la Russie, sont non seulement amicales à l'Arménie, mais sont d'une importance vitale pour sa sécurité. La Russie est non seulement l'allié stratégique militaire et politique de l'Arménie (toute la doctrine de la sécurité d'Arménie est fondée sur cette union), mais elle est également le plus grand partenaire économique et l'investisseur de ce petit pays. Et l'importance vitale de la Géorgie pour l'Arménie consiste en ce que par ce pays passent presque toutes les communications terrestres, reliant l'Arménie avec le monde extérieur (rappelons, les frontières d'Arménie avec l'Azerbaïdjan et la Turquie sont déjà fermés de plus de 15 ans, et avec l'Iran elle n'est liée que par une autoroute pas très bonne). Les conflits entre la Géorgie et la Russie pendant ces dernières années ne sont pas une rareté, mais en tout cas le flux des marchandises russes vers l'Arménie (la plus importante parmi elles - le gaz naturel), continuait sans difficultés à entrer en Arménie notamment via la Géorgie. Il n'est pas étonnant qu'à la différence des autres hommes politiques et experts, le gouvernement était extrêmement prudent dans ses déclarations pendant les jours du conflit. Le président Serge Sargssian a donné un coup de téléphone à ses collègues en Russie, ainsi qu'en Géorgie, leur a exprimé ses condoléances et a promis de prêter secours humanitaire. Mais les problèmes ne pouvaient pas passer et n'ont pas dépassé l'Arménie. Il faut organiser d'urgence l'évacuation de quelques mille citoyens d'Arménie, se reposant sur le littoral de la mer Noire de la Géorgie, car il y avait le danger du bombardement de ces régions, ainsi que de la destruction des chemins géorgiens. Le 16 août, des personnes inconnues ont fait sauter le pont de chemin de fer non loin de Tbilissi, ce qui a laissé à mi-chemin près de cent voitures avec le blé, le combustible et d'autres marchandises dirigés vers l'Arménie.

Le port géorgien Poti aussi fonctionne avec des arrêts : les

suite à la page 4

## Tigran Sargssian : " Nous devons se rassembler dans des situations d'urgence "

Par Sousanna Tonoyan

Le chemin de fer contournant le pont sauté aux alentours de la ville de Gori en Géorgie fonctionne déjà, et les marchandises sont importées en Arménie. Grâce à cela la tension des jours récents diminuera considérablement, a déclaré le premier ministre Tigran Sargssian, lors de la séance du gouvernement du 28 août.

Il a remercié les représentants du secteur privé et les mass media qui ont étroitement coopéré avec le

gouvernement pendant les trois dernières semaines et, qui, selon lui, ont manifesté un comportement civil élevé. Cependant, selon T. Sargssian, pendant cette période, certains mass media, y compris des mass média étrangers, ont essayé de prouver qu'il y a des problèmes sérieux en Arménie, des chocs sont prévues, les prix augmenteront bientôt, etc. Selon le premier ministre, c'est une provocation.

" Malheureusement, dans cette situation nos contradicteurs également essayaient d'obtenir des divi-

dendes politiques en faisant des comparaisons avec le passé, et déclarant que le prix d'un litre d'essence a grimpé jusqu'à mille drams et que le gouvernement ne peut pas diriger dans cette situation", a dit T. Sargssian. Il a considéré le maintien de l'opposition comme tout à fait dangereux pour la société. Selon lui, " le monde change rapidement, des défis sérieux nous attendent, donc le maintien politique d'Arménie est important et nous devons tirer des leçons précises de la situation créée ".

## Ruben Safrastian n'exclut pas que les présidents arménien et turc discuteront l'idée de la " Plate-forme du Caucase du sud "

Par Sousanna Petrossian

Il n'est pas exclu qu'en cas de visite du président turc à Erévan, en plus des questions liées aux relations arméno-turques, avec son homologue arménien il discutera également l'initiative du côté turc de créer une " Plate-forme du Caucase du sud ", a informé Ruben Safrastian, directeur de l'Institut des études orientales de l'Académie Nationale des Sciences de la RA, au correspondant de Noyan Tapan.

Selon lui, l'idée de la création d'une " Plate-forme du Caucase du sud " qui suppose un développement de la coopération régionale par le format de la Russie, de la Turquie et des trois

pays du Caucase du sud, fait partie de la politique de la Turquie dans le Caucase. En particulier, la Turquie poursuit ses buts géopolitiques et essaye, par la réalisation de cette idée, de renforcer son influence dans le Caucase du sud et de se garder loin de la politique de l'Occident, y compris des États-Unis, dans cette région et de jouer un rôle indépendant.

Selon R. Safrastian, tenant compte des visites des chefs turcs à Moscou et à Bakou, cette initiative a récemment subi un développement. Néanmoins, il a exprimé un doute que la Russie pourra convenir que cette initiative de la diplomatie turc devrait être mise en pratique car la Russie n'est pas intéressée à renforcer les positions de la Turquie dans le

Caucase.

Il est à rappeler que le président arménien Serge Sargssian a invité son homologue turc Abdullah Gul à un match de classement entre les équipes nationales du football d'Arménie et de la Turquie qui sera tenu à Erévan le 6 septembre. Jusqu'ici Ankara n'a pas donné une réponse officielle à cette invitation.

La frontière terrestre arméno-turque a été fermée par Ankara depuis 1993. La Turquie propose une condition préalable de l'ouverture de la frontière: le progrès considérable dans la question du règlement du conflit du Karabagh, ainsi que la renonciation d'Arménie de sa demande de reconnaître les événements de 1915 comme génocide.

## Le Congrès national arménien est résolu à continuer la lutte afin d'atteindre ses objectifs

Le 25 août, un grand groupe de personnes en habit de policier et civil a fait irruption dans l'avenue Nordique et a volé tous les stands et les affiches installés dans l'avenue, les cassant et déchirant. Comme Noyan Tapan a été informé par le bureau central du Congrès national arménien (CNA), leurs actions ont été accompagnées d'injures.

" Se trouvant dans des querelles et une crise internes, le régime est terrifié par l'autorité et l'efficacité de la grève ayant lieu sur l'avenue Nordique. Gardant 76 prisonniers politiques comme otages, les autorités mènent

peureusement une lutte contre leurs photos et la vraie information présentée au public ", est écrite dans la déclaration du CNA.

Il a été noté qu'à l'encontre du rassemblement de masse du 5 septembre, l'admission au Congrès national arménien et le recueil des signatures dans le but de faire comparaître Robert Kotcharian devant la Cour internationale de justice de la Haye continuent dans l'avenue Nordique. Selon la déclaration, les autorités comprennent que l'activation de la société, l'échec des procès politiques, la crise économique grandissant

dans le pays, et la terreur sans précédent contre le business rendent inévitable le caractère puissant du rassemblement de masse du 5 septembre du CNA, c'est pour cela que les autorités doivent recourir à la violence et aux illégalités désespérées.

Lançant un appel de retenue et de patience à tous, le CNA déclare que ces démarches non équilibrées du régime ne peuvent pas casser la volonté du CNA et des centaines de milliers de citoyens qui le soutiennent, de continuer la lutte afin d'atteindre ses objectifs et de se débarrasser de ce régime anti-populaire.

## Trois sociétés ont passé la phase de préqualification de l'appel d'offres du troisième opérateur de la téléphonie mobile d'Arménie

Trois de six sociétés qui avaient soumis une application de la participation à l'appel d'offres pour obtenir une licence de l'activité du troisième opérateur de la téléphonie mobile et une permission de l'utilisation des radiofréquences, ont passé la phase de préqualification. Ce sont: Orange (appartient à France Telecom), CEO Blackrock

Communications (consortium Angleterre et Irlande) et MSA Tele2 AB (Suède). Ce fut annoncé à Noyan Tapan par Sousanna Tonoyan, secrétaire de presse du ministre du Transport et des Communications de la RA.

17 sociétés étrangères avaient déposé un dossier pour prendre part à l'appel d'offres, parmi lesquelles V-Tel (Jordanie), AB

(Suède), Auroratel (Fédération de la Russie) et PJ Engineering (Finlande).

D'ici 40 jours, les sociétés qui ont passé la phase de préqualification doivent présenter une application - proposition à la commission chargée de l'appel d'offres, après la discussion de laquelle le nom de la société gagnante sera rendu public.

## " Ani-Tour "



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez (091) 203-206 ou (094) 203-206, écrivez-nous par info@anitour.org ou bien visitez-nous à Erévan, rue Isahakian 28, chambre No 20

**Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.**

### Aucun Français n'est seul à l'étranger

Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMÉNIE!

Votez pour nos sénateurs!  
Nombreux avantages-conseils,  
assurances maladie!



BP 7 - EREVAN 0010  
Email: contact@ufe-am.com  
Tél: 091 512606 - 093 630621  
www.ufe-am.com

### A YEREVAN-CENTRE

#### APPARTEMENTS-RESIDENCE YEZEGUELIAN

Prix à la semaine - 250 Euros

DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS  
YEREVAN: 3749-3-672452 et 3749-1-739191  
e-mail: yezeguelian@aol.com  
Fax: 010-542-518



BUREAU A PARIS  
34 A. Champs-Élysées  
Tél: 01-43-59-65-19

### Une conférence arméno-française sur la sécurité juridique des investissements aura lieu en Arménie

Une conférence intitulée " Le droit au service du développement économique : la sécurité juridique des investissements en Arménie " avec la participation du Conseil National des Barreaux de France, sera tenue à Erévan, les 2, 3 et 4 octobre 2008. Tigran Sargssian, premier ministre de la RA, Serge Smessow, Ambassadeur de France en Arménie, Guevorg Daniélian, Ministre de la Justice, Nersès Yeritsian, Ministre de l'Economie, Michel Bénichou, Président d'honneur du Conseil national des barreaux, Président

du programme d'action sectoriel d'aide à l'exportation des métiers du droit, participeront à la conférence.

Plus de 70 juristes français participeront à cette conférence et l'ensemble des 700 avocats d'Arménie sont conviés à participer sous la direction de leur Bâtonnier Rouben SAHAKYAN. Le cocktail de clôture sera offert par la section Arménie de "L'UNION DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER" présidée par Mr Raymond Yezeguelian.

### L'août historique

#### Début à la page 1

La Turquie, n'ayant aucune relation avec l'Arménie, suggère d'établir une organisation appelée " Plate-forme de Sécurité du Caucase ", y incluant l'Arménie et les autres nations de la région. En réponse, l'Arménie attend un progrès dans ses relations avec Ankara, en particulier, si le prési-

dent turc Abdullah Gul accepte l'invitation de Serge Sargssian pour assister au match de football entre les équipes nationales des deux pays à Erévan, le 6 septembre. Il n'est pas encore clair si l'invitation sera acceptée, bien que les deux côtés fassent des déclarations amicales presque chaque jour.

## Ambassadrice de l'Inde Reena Pandey : " Il y a Beaucoup de Choses de Commun Entre les Indiens et les Arméniens "

### L'Inde Fête son 61e Anniversaire de l'Indépendance



Par Gourgen Khajakian

- *Votre Excellence, Chère Madame Pandey, est-ce qu'on peut vous féliciter personnellement et amicalement le peuple indien à l'occasion du 61e anniversaire du Jour de l'Indépendance, le 15 août ?*

*Quels accomplissements de la République a vu cette date ?*

-Après 61 ans d'Indépendance l'accomplissement principal de la République de l'Inde est son succès dans la formation d'un pays multi-religieux, multiculturel, multilingue à une population de plus d'un milliard de personnes à une démocratie dynamique et responsable. Aujourd'hui l'Inde a atteint des taux de croissance impressionnants. Actuellement le pays aspire à améliorer toutes les sections de la société. En tant que la plus grande démocratie et l'économie importante du monde, le rôle de l'Inde dans les affaires politiques et économiques globales a été responsable et positif.

- *Votre Excellence, racontez-nous, s'il vous plaît, sur les développements concernant les relations bilatérales arméno-indiennes qui ont eu lieu pendant la dernière année. Et maintenant, après environ trois ans de votre service en Arménie, que pourriez-vous dire au sujet des perspectives de ces relations, en particulier, dans le domaine de la coopération commerciale ?*

- Les relations bilatérales entre l'Inde et l'Arménie continuent à être solides. En 2007 le commerce bilatéral a enregistré une augmentation de quatre fois qu'était trois ans avant. Cette tendance positive reflète le potentiel qui existe dans les relations commerciales mutuellement avantageuses. Certaines compagnies indiennes montrent de l'intérêt pour l'in-



Ambassadrice de l'Inde Reena Pandey

vestissement en Arménie.

Quant aux relations politiques, la dernière année les délégations dirigées par notre Ministre d'Etat de l'Agriculture et le Ministre général de Delhi ont visités l'Arménie en juillet et septembre. Les deux délégations ont tenu des échanges utiles avec les autorités arméniennes.

Les formations de la Coopération Technique et Economique indienne (ITEC) en Arménie ainsi que les formations culturelles et linguistiques continuent à être entièrement utilisées.

Cette année l'ambassade a également publié un magasin trimestriel bilingue " NAMASTE INDIA " et espère que sa publication fera des progrès.

L'Université Médicale d'Etat d'Erévan, où nous avons un nombre considérable d'étudiants en médecine indiens, a un programme dans le cadre duquel des spécialistes médicaux indiens périodiquement visiteront Erévan pendant l'année scolaire afin de donner des cours des disciplines spécifiques à l'UMEE. Deux médecins indiens, le premier de ces séries, sont venus en mai dernier et ont donné des cours dans le domaine de la psychologie et de la pédiatrie. Ce programme reprendra après les vacances en septembre.

L'ambassade est également en cours d'organiser une EXPO indienne à Erévan à la fin de cette année où seront présentés des textiles, de l'ameublement, des objets de fabrication artisanale ainsi que la cuisine et la culture indiens.

- *Il n'y a pas de doute que l'Inde d'aujourd'hui devient rapidement un des acteurs clés du monde en termes politiques et économiques. Donc, quelle est l'importance de la région du Caucase du sud dans l'ensemble et l'Arménie en tant que sa partie pour l'Inde ?*

- Le Caucase du sud est une région importante qui serve d'un pont entre l'Asie et l'Europe. L'Inde partage des liens historiques et culturels avec l'Arménie et la politique étrangère de l'Inde cherche à favoriser un environnement de paix et de stabilité dans le monde. Afin d'atteindre cet objectif, l'Inde fait des efforts vigoureux pour renforcer les relations amicales avec tous les pays.

- *Selon vous, qu'est-ce qu'il y a de commun entre nos deux peuples et pays ?*

- L'amitié envers les étrangers, l'hospitalité généreuse, les liens étroits avec les familles et le désir de préserver la culture et les traditions d'autrui - ce sont les qualités communes des peuples de nos deux pays. Ces derniers partagent les objectifs communs de développement et de responsabi-



Reena Pandey avec les membres du personnel de l'Ambassade et les invités

lité pacifiques pour assurer un régime stable du monde.

- *Cette question peut sembler prématurée, mais, en tout cas, laissez-nous demander à Votre Excellence. Quand votre service en Arménie s'achèvera, quels sentiments auriez-vous en quittant notre pays ?*

- Quand je quitterai l'Arménie à l'achèvement de mon service, je sentirai certainement un grand regret. Mais j'amènerai avec moi les mémoires heureuses des amis que j'ai eus ici, le beau paysage du pays et la coopération du gouvernement et du peuple arménien avec moi.

- *Et, comme d'habitude, nous voudrions vous poser quelques questions personnelles. Comment Mme Reena Pandey réussit-elle à combiner deux rôles : celui d'une diplomate haut dignitaire et d'une*

*figure publique, d'un côté, et de la fille, de l'épouse, de la mère, de la grand-mère attentive, de l'autre côté ?*

- J'ai pu heureusement combiner les rôles en tant que personne travaillante et en tant que personne de famille en raison de l'appui et de l'amour constants de ma mère, de mon mari et de ma famille.

- Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

- En conclusion, mes bons souhaits pour le développement pacifique et démocratique d'Arménie.

Remerciements à  
Mlle Lilit Simonian,  
Secrétaire et Assistante  
de l'Ambassadrice

Nona Petrossian,  
Samvel Sargssian

## Par le nombre des médailles les olympiens arméniens sont à la 37e place

Par Natella Hovasapian

La cérémonie solennelle de clôture de la 29ème édition des Jeux Olympiques d'été a eu lieu à Pékin le 24 août. 204 pays ont participé aux Jeux Olympiques, dont 88 représentants ont gagné des médailles. Les trois premiers au tableau des médailles sont : Chine (51 médailles d'or, 21 médailles d'argent et 28 médailles de bronze), Etats-Unis (36 médailles d'or, 38 médailles d'argent, 36 médailles de bronze) et Russie (23 médailles d'or, 21 médailles d'argent, 28 médailles de bronze).

Les sportifs arméniens ont gagné 6 médailles de bronze et ont pris la 37e place, l'Azerbaïdjan est à la 29e place (1 médaille d'or, 2 médailles d'argent, 4 médailles de bronze), alors que la Géorgie est à la 32e place (3 médailles d'or, 3 médailles de bronze).

2 médailles d'or ont gagné les sportifs d'origine arménienne des autres pays. Donc, le tireur Artour Ayvazian (Ukraine) et la joueuse de water-polo Byourakn Hakhverdian (Hollande) ont gagné des

médailles d'or. Les athlètes de la lutte gréco-romaine Armen Vardanian (Ukraine) et Ara Abrahamian (Suède) ont gagné des médailles de bronze. Ara Abrahamian a renoncé à la médaille, en raison duquel COI a disqualifié le sportif.

Le 24 août Londres a reçu le drapeau olympique, devenant la ville qui recevra les Jeux Olympiques suivants. Lors de la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques, Jacques Rogge, président du Comité olympique international, a symboliquement remis le drapeau olympique à Boris Johnson, maire de la ville de Londres.

L'ambassade britannique flottera pendant sept jours le drapeau olympique. Selon le communiqué de l'Ambassade du Royaume-Uni, la ville de Londres deviendra le premier pays, où les Jeux Olympiques passeront pour la troisième fois. Pour la première fois les Jeux Olympiques ont eu lieu à Londres en 1908. Après la Seconde Guerre mondiale la ville de Londres a accueilli les soi-disant Jeux ascétiques.

## L'Arménie et la guerrerrusso-géorgienne : Idéologie, rhétorique et la vérité de la vie

Début à la page 2

portes principales pour l'importation et l'exportation des cargaisons d'Arménie. Au moment de la rédaction de cet article une partie des communications importantes délabrées en Géorgie est restaurée (elles sont nécessaires non seulement à la Géorgie, mais également à l'Arménie et l'Azerbaïdjan). Cependant, il n'y a pas de garanties que des incidents pareils et encore moins agréables ne se répéteront pas. En effet, l'essentiel est violé : la confiance mutuelle entre les Russes et les Géorgiens. Encore un exemple, autant la confiance est importante.

Un autre flot de problèmes suit, cette fois-ci lié à l'altération des relations entre la Russie et les pays de l'OTAN, qui se sont levés à la défense de la Géorgie, prochain membre éventuel de cette alliance. Jusqu'ici l'Arménie a réussi à cumuler la coopération militaire et économique avec la Russie d'une part, et avec l'OTAN et l'Union européenne d'autre part. Quand plusieurs pays de l'Occident " ont congelé " leurs relations avec la Russie, il est possible, que

la même chose arrivera à l'Arménie, proche alliée de Moscou. En particulier, la structure unique internationale peut se trouver sous la menace, le soi-disant groupe de Minsk de l'OSCE, qui est responsable de la recherche de la solution politique du conflit du Haut-Karabagh. Jusqu'ici la Russie, les Etats-Unis et la France, les soi-disant " coprésidents " du groupe de Minsk, ont montré une solidarité rare et ont agi de concert, faisant des efforts pour soutenir les Arméniens et les Azerbaïdjanais afin de trouver une issue de l'impasse de l'hostilité. Il est très probable, qu'un tel consensus de trois " surpuissances " deviendra la victime de la guerre russo-géorgienne. C'est-à-dire, en conséquence de l'opération de force en Ossétie du Sud également souffrira le procès de négociations concernant le Haut-Karabagh. En vérité, tout est interdépendant au Caucase.

Il nous reste seulement d'espérer, que deux peuples amicaux, les Arméniens et les Géorgiens, trouveront des forces à ne pas rouler sur la voie de l'hostilité à ce moment lourd de notre histoire générale, par laquelle le troisième millénaire avance.



Directeur Général: Tigran Haroutunian  
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatryan  
Traductrice: Nona Petrossian  
Directeur de Publication: Marina Haroutunyan  
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan SARRL  
N°28 Rue Isahakian, Erévan, 0009  
République d'Arménie  
Date et N° de Régistre:  
15.12.1995; 273.110.00512  
Tirage: 1000 copies  
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18  
E-mail: contact@nt.am  
URL: www.nt.am

### Offre d'emploi

Noyan Tapan cherche des jeunes spécialistes pour les emplois vacants suivants:

- Responsable de vente
- Responsables de marke-ting
- Directeur de l'hébdomadaire
- Agent publicitaire

La formation professionnelle est obligatoire. Le recrutement s'effectue par concours.

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.